

## STRYKER : LES JOIES DE LA PROJECTION

Après les déboires du Stryker en Irak, le General Accounting Office émet de sérieux doutes quant à l'aérotransportabilité du véhicule. Déjà près d'une dizaine d'engins au tapis en Irak, une vague de critiques à propos d'un blindage trop léger, et aujourd'hui la Cour des comptes américaine remet en cause l'aérotransportabilité du blindé par C-130. Annoncé comme l'un des principaux atouts de ce véhicule, le Stryker devrait être projetable par C-130, et immédiatement opérationnel. Sur le papier, le C-130 peut transporter 17 tonnes — ce qui correspond au poids moyen d'un Stryker — à une distance de 1 300 km. En théorie, le C-130 peut supporter cette charge, mais dans des conditions si parfaites que très peu de théâtres d'opérations y répondraient en fait ! La moindre variation de température ou d'altitude remet en cause les chiffres présentés par les industriels. Ainsi par une belle journée d'été au Moyen-Orient ou en Afghanistan — Bagram est perché à 1 500 mètres d'altitude et Kaboul à près de 1 800 mètres —, le C-130 avec un Stryker à son bord serait bien incapable de décoller ! Ajoutez ensuite l'équipement, les munitions et l'essence, et la portée de la cargaison s'en voit drastiquement réduite (avec 900 kg de charge supplémentaire la portée s'effondre à 800 km). Enfin, si, comme il en est question aujourd'hui, le Stryker est équipé d'un kit de blindage additionnel, le C-130 reste définitivement cloué au tarmac. Seule solution : affréter un avion supplémentaire. Le kit de surblindage pour un Stryker étant estimé à 4 tonnes, il faudrait ajouter un C-130 pour projeter la carapace de quatre Stryker. Ce qui aura pour effet d'augmenter autant la vulnérabilité des vols que le temps de projection des véhicules. D'autant plus que, comme un auditeur du GAO le souligne, il faut près de 10 heures pour installer le blindage additionnel sur un Stryker après l'arrivée du C-130. Interrogée, l'US army répond que ce problème est pris en compte et donnera lieu à une étude sur les capacités de mobilité des Stryker Brigade Combat Teams, attendue pour le printemps 2005. D'autant plus que le C-130 pourrait n'apparaître que comme un moyen complémentaire de projection des Stryker et plus tard des FCS. Reste que cette caractéristique s'éloigne de la fiche des besoins initiaux.

## LE POINT SUR LES COMMANDES DE GRIPEN

Le consortium Gripen International (Saab et BAe System) peut se frotter les mains. La cadence des livraisons des Gripen export (standard Otan avec perche de ravitaillement en vol, liaison 16...) tourne à son plein. Avec une capacité de production de 28 avions par an, Saab sera même contraint à un léger décalage dans la livraison à l'armée de l'air suédoise. Le premier des 9 biplaces (version D) à destination de l'Afrique du Sud sortira de la chaîne de production fin 2005 pour débiter sa campagne de test. La livraison des 9 versions D et des 19 versions C (monoplace) s'étalera entre 2007 et 2012. Quant aux pilotes, deux sont déjà intégrés dans les équipes de test et au total cinq seront formés en Suède. Pour la Hongrie, qui en décembre 2001 avait choisi les versions A (monoplace) et B (biplace), les deux premières versions du Gripen non interopérable Otan, la copie a été revue avec l'arrivée au pouvoir d'un nouveau gouvernement. Aujourd'hui, c'est 14 JAS 39 (12 en version C et deux en version D) qui seront livrés entre mars 2006 et décembre 2007, en leasing de 10 ans avant un achat ferme. Saab espère toujours une commande supplémentaire, puisqu'il reste un escadron de Mig-21 à remplacer. Quelques pilotes hongrois sont d'ores et déjà en Suède pour une mise en condition, avant que ne débute le véritable entraînement en janvier prochain. Au total, c'est 15 pilotes et 30 techniciens qui seront formés jusqu'en 2007. Reste la République Tchèque, qui a choisi la solution leasing pour une période de 10 ans de 14 JAS-39 (12 C et deux D). La première livraison aura lieu en avril ainsi que la formation des 21 pilotes et des 40 techniciens. Deux pilotes instructeurs sont actuellement en Suède, et seront rejoints, fin octobre, par 6 autres pilotes, qui seront entraînés jusqu'à mars-avril 2005. Bien que les configurations varient selon les exigences des pays clients, c'est au minimum 85 % de communalité qui existe entre les versions export.

## ► Financement des PME/PMI

Yves Michot, qui vient d'être renouvelé pour deux ans et demi à la tête de DCI, a été chargé, fin juillet, par Michèle Alliot-Marie d'un rapport sur le financement des PME/PMI de la Défense au travers de la Financière de Brienne. Lors d'un Conseil économique de la défense, la ministre avait fait part de son intention d'aider les entreprises, et en particulier les PME/PMI dans le secteur des hautes technologies, à trouver des fonds. Ce rapport, qui devrait être présenté fin octobre, constituerait alors la première étape d'une évolution des missions de la Financière de Brienne.

## ► Tout arrive...

Le contrat pour le Petit Véhicule Protégé a finalement été notifié la semaine dernière à Auverland. La DGA avait choisi ce prototype à l'issue d'un appel d'offres en octobre 2003, mais elle attendait d'avoir des garanties de la part de cette entreprise récemment reprise. Rappelons que ce contrat, d'une valeur de 109 millions d'euros, porte sur une tranche ferme de 314 véhicules, plus 616 en option. L'industriel doit livrer prochainement deux véhicules de préséries et les premiers véhicules rentreront en service à la fin de l'année 2005.

## ► Bumar à l'affût

A nouveau, le Consortium polonais d'armement Bumar traite avec l'Irak, en vue d'un contrat portant sur la fourniture de mitrailleuses, pistolets et munitions pour l'armée et la police irakiennes. La production est d'ores et déjà assurée et les livraisons commenceraient avant la fin 2004. La valeur de ce contrat dépasserait environ 25 millions de dollars. Bumar a pris toutes les garanties pour que ce contrat ne lui échappe pas, comme cela avait été le cas en mai dernier, lors d'un contrat de 420 millions de dollars concernant les équipements de l'armée irakienne. Par ailleurs, Bagdad confierait également à Bumar la modernisation des chars T-72 qui équipent son armée.